

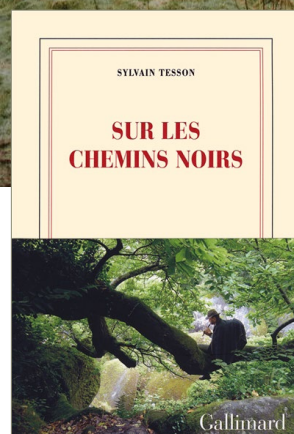
RÉCITS DE MARCHE

Unsplash.com CC

Deux ouvrages de littérature de voyage à pied sont récemment parus : *Sur les chemins noirs* de Sylvain Tesson et *De Québec à Guadalupe, aventurière pour la Vie* d'Anne-Marie Michel. Malgré des objectifs différents, ces expériences montrent que la marche est un moyen privilégié pour découvrir le réel.

Après avoir chuté de huit mètres de hauteur depuis la façade d'une maison à Chamonix, l'écrivain et voyageur Sylvain Tesson s'est promis sur son lit d'hôpital que s'il s'en sortait, il traverserait la France à pied. C'est donc ce qu'il a fait, suivant une diagonale au départ du Mercantour dans les Alpes-Maritimes le 24 août 2015, pour arriver le 8 novembre au cap de la Hague à l'extrémité du Cotentin. Sa carte : celles des chemins noirs, « passages secrets » tracés sur les cartes IGN, en évitant les villes, les grands axes, les chemins de grande randonnée, et parcourant de nombreux territoires marqués par l'« hyper-ruralité ». Une marche pour reprendre des forces et aussi pour réfléchir sur les visages de la ruralité française actuelle, narrée dans une langue élégante et imagée dans le journal de marche *Sur les chemins noirs* (Gallimard).

Différentes sont les perspectives de la journaliste Anne-Marie Michel. Cette trentenaire souhaite prier pour le respect de la vie et notamment celui de l'enfant à naître. Dans *De Québec à Guadalupe, aventurière pour la Vie* (Pierre Téqui éditeur), elle raconte ce pèlerinage, au départ de la ville de Québec, « lieu de départ des missionnaires qui ont évangélisé toute l'Amérique du Nord » le 27 mai 2010 ; elle parvient le 14 janvier 2011 au sanctuaire Notre-Dame de Guadalupe, patronne des enfants à naître, à Mexico. Une démarche de



foi, mais aussi de rencontre : elle plante régulièrement sa tente chez des habitants, dans des campings et est accueillie chez des personnes avec qui elle discute du sens de son périple. Elle réalise la deuxième portion de sa traversée des États-Unis en vélo, pour ménager son genou et ses pieds, avant de reprendre la marche à pied au Mexique.

Chez ces deux marcheurs bouillonne le goût de l'espace. Sylvain Tesson a déjà traversé l'Himalaya, les steppes d'Asie centrale et a vécu six mois dans une cabane en Sibérie. Anne-Marie a fait de nombreux goums, ces marches de huit jours dans le désert avec une dimension spirituelle. « *L'espace m'exalte, le temps m'écrase* », affirme-t-elle. D'ailleurs, elle cite... Sylvain Tesson, affirmant : « *J'aime la marche au long cours et les traversées de continents. J'aime le voyage tel qu'un Sylvain Tesson le pratique : by faire means (« par moyens honnêtes »). Se déplacer, arpenter l'espace par nos seules forces physiques nous le fait découvrir tel qu'il est : peuplé ou désert, arrosé ou aride, engageant ou inquiétant, vierge ou pollué, édénique ou hideux.* » Elle cite aussi Alexandre et Sonia Poussin ou Édouard et Mathilde Cortès (lire [Zélie n°1](#), p. 15), marcheurs chrétiens qui ont publié plusieurs récits de leurs périple.

Pour Sylvain Tesson et Anne-Marie Michel, qui ont tous les deux – est-ce un hasard ? – suivi des études de géographie, il est parfois tentant de comparer les paysages qu'ils traversent à d'autres horizons contemplés ailleurs sur la planète : « *De loin, le village de Séguret s'acculait à une lame calcaire, tel un douar de l'Atlas* », écrit Sylvain à propos d'un bourg du Vaucluse. Anne-Marie semble avoir les mêmes références, alors qu'elle marche au nord du Mexique : « *Le village d'Escalerillas me fait ainsi penser à cette oasis le long d'un oued dans l'Atlas marocain, souvenir d'un goum là-bas, et ça y est, je me crois au Maroc, d'autant que les femmes ici, comme un Maroc, sont affairées à la lessive dans le ruisseau.* »

Une marche est émaillée de hauts et de bas : « *Je pestai tout le jour contre le ciel trop bas où seuls semblaient se plaire les rapaces traquant le campagnol, contre la versatilité des chemins* », raconte Sylvain dans le Cantal, alors qu'Anne-Marie soupire au milieu des monts Adirondacks, dans l'État de New York : « *Aujourd'hui, la route et les kilomètres sont longs et interminables. Je n'avance pas et chaque pas est à gagner de haute lutte. J'ai perdu le moral, j'ai mal aux pieds, ma besace m'écrabouille, mes jambes pèsent trois tonnes, la chaleur m'accable, la tris-*

tesse m'envahit. » Parmi les moments difficiles du voyage figurent la fulgurante gastro-entérite d'Anne-Marie le jour de Noël, ou la crise d'épilepsie de Sylvain, séquelle de sa chute. Si Sylvain Tesson n'a pas encouru de graves dangers – il dormait d'ailleurs la plupart du temps à la belle étoile –, Anne-Marie, de nature pourtant peu craintive, a connu quelques frayeurs, notamment au nord du Mexique où les narcotrafiquants créent un climat d'insécurité et où les coups de feu sont monnaie courante à certains endroits.

Quand Sylvain Tesson parvient au cap de la Hague, au « *bord de la carte et [à] la fin du territoire* », il ressent de la gratitude pour avoir réussi à aller jusqu'au bout de cette marche, une façon de « *clorre les mauvais chapitres* ». Cette arrivée a le goût d'une guérison. Pour Anne-Marie Michel, après 5000 km, alors qu'on lui apprend par un coup de fil l'annonce de la béatification de Jean-Paul II quelques mois plus tard, c'est un « *clin Dieu du géant polonais* » qui lui dit en quelque sorte : « *Tu as encore beaucoup de chemin à parcourir si tu veux suivre la route des athlètes de Dieu... Continue !* » La marche est un reflet de la vie, où le réel et la grâce sont salvateurs. ➤

Élise Tablé

POST BAC

18/22
ans

une année de gagnée!

réfléchir

CHOIX

TREMPLIN

SERVIR

métier

foi

ÉTHIQUE

relations

avenir

DIRE

ÉTUDES

décider

ENGAGEMENT

Élargir mes connaissances

Mûrir ma foi

Piloter ma vie

Vous venez d'avoir le bac ou vous êtes entre deux cursus. Vous avez entre 18 et 22 ans, avec ou sans certitudes sur votre orientation. Nous vous proposons de vivre une année exceptionnelle pour comprendre le monde tel qu'il se transforme, pour approfondir de manière éclairée les valeurs chrétiennes et agir en conséquence.

Nous vous proposons de prendre le risque de débiter solidement votre vie d'adulte.

Sta' allegro!

École de Vie Don Bosco
Domaine Sainte-Marguerite
60590 Trie-Château
Tél. 03 44 49 51 00

www.ecoledevie-donbosco.fr



ÉCOLE DE VIE
DON BOSCO